

La détection des chaleurs a toujours sa place

PAR JEAN DUROCHER ET VIRGINIE FILTEAU*

UN VÊLAGE PAR VACHE PAR ANNÉE, VOILÀ LE BUT ULTIME DE LA RÉGIE DE LA REPRODUCTION D'UNE ENTREPRISE LAITIÈRE.



L'article intitulé « S'attaquer à l'intervalle de vêlage » (*Le producteur de lait québécois*, février 2008) montrait qu'en général il ne semble pas y avoir d'avantage économique à prolonger l'intervalle de vêlage au-delà de 13 mois, et ce, même dans les troupeaux qui ont une production supérieure à la moyenne.

Pour atteindre cet objectif, il faut évidemment rendre les vaches gestantes. Le taux de gestation est probablement le paramètre le plus éloquent pour évaluer les performances globales en reproduction d'un troupeau, bien qu'il ne doive pas être le seul indice considéré. Il se définit comme la probabilité pour une vache non gestante de devenir gestante au cours d'une période de 21 jours.

LE TAUX DE GESTATION

Le taux de gestation dépend de deux choses :

1. Le taux de détection des chaleurs (DC). C'est la probabilité qu'une vache, au-delà de sa période d'attente volontaire, soit vue en chaleur ou inséminée au cours d'une période de 21 jours. Il est généralement accepté que la fréquence à laquelle les vaches sont saillies (ou le taux d'insémination) soit un reflet de la détection des chaleurs d'un troupeau;
2. Le taux de conception (TC) ou succès à la saillie.

Le taux de gestation (TG) approximatif se calcule grâce à l'équation suivante : $TG = DC \times TC$.

Cette équation nous démontre que, pour obtenir des gestations et atteindre un intervalle de vêlage acceptable, il est nécessaire que les vaches soient fertiles, mais surtout qu'il faut détecter leurs chaleurs et les inséminer ! Le taux de conception est difficile à influencer de façon marquée puisqu'il dépend de plusieurs facteurs (génétique, alimentation, agents infectieux, santé utérine etc.). Donc, la façon la plus efficace d'améliorer le taux de gestation de son troupeau est d'améliorer la détection des chaleurs, afin d'augmenter le taux de saillie.

ÉTABLIR UNE STRATÉGIE EN REPRODUCTION

Dans l'article de février, nous avons démontré que l'amélioration de l'intervalle de vêlage se fonde sur l'établissement d'une stratégie où il faut :

1. Déterminer la période d'attente volontaire (PAV) de son troupeau;
2. Saillir le maximum de vaches dès la fin de la période d'attente volontaire;
3. Identifier et réinséminer rapidement les vaches non gestantes.

Sans aucun doute, la réussite des deux derniers points nécessite une bonne détection des chaleurs.

QUELLE EST MA CAPACITÉ À DÉTECTER LES CHALEURS?

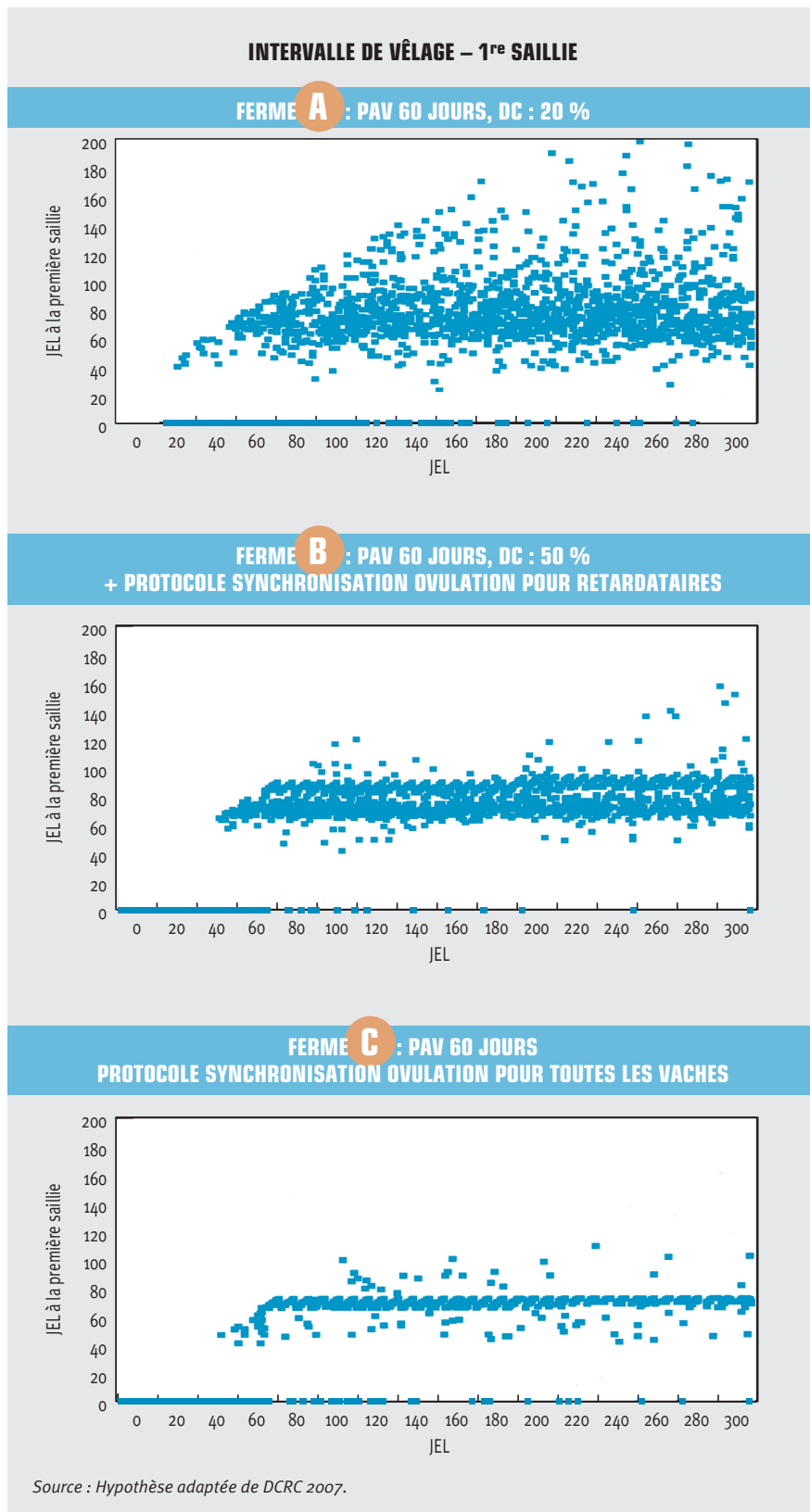
Combien de producteurs peuvent répondre à cette question? Si vous avez à votre disposition des données de médecine préventive, votre vétérinaire peut très précisément vous dire quel est votre taux de détection des chaleurs. Si vous ne disposez pas de ces données, nous vous proposons un test d'auto-évaluation. Au cours des 21 prochains jours, notez les chaleurs chez les vaches qui devraient être inséminées. Les vaches observées seront celles qui ont dépassé leur période d'attente volontaire et celles déjà inséminées qui peuvent être de nouveau en chaleur dans les 18 à 24 jours suivant la saillie. Idéalement, durant cette période, vous devriez inséminer toutes les vaches en attente de leur première saillie et toutes les vaches non gestantes. Vous pourrez calculer votre pourcentage d'efficacité en divisant le nombre de vaches qui ont été saillies par le nombre de vaches qui auraient dû être saillies. Dans notre exercice, 50 % représente un excellent taux de détection des chaleurs.

Inutile, ce test? Au contraire, il vous aidera à établir votre stratégie de régie de la reproduction à partir d'une information objective plutôt que sur une impression subjective. Prenez le temps de vérifier ce paramètre (votre vétérinaire pourra vous le présenter à partir de DS@HR) ou faites notre petit test. Cette démarche pourrait vous surprendre.

L'analyse de la banque de données de santé vétérinaire de DS@HR a révélé que le taux de saillie moyen des troupeaux laitiers québécois suivis en médecine préventive a varié entre 34 et 45 % durant l'année 2006 (source: Dr Denis DuTremblay, Faculté de médecine vétérinaire). Cela prouve qu'on peut faire mieux!

QUEL OUTIL DE GESTION DE LA REPRODUCTION ME CONVIENT LE MIEUX?

Devrais-je opter pour la détection des chaleurs ou un programme de syn-



chronisation hormonale? Pour bien répondre à cette question, considérons trois troupeaux avec une même période d'attente volontaire de 60 jours, mais ayant un taux de détec-

tion des chaleurs et une stratégie de régie de la reproduction qui diffèrent.

Pour chaque ferme, nous avons un graphique de l'intervalle vêlage-première saillie qui est une photogra-

phie du troupeau à un moment précis. Chaque point représente une vache. Sur l'axe horizontal, on trouve le nombre de jours en lactation (JEL) de chaque animal. Sur l'axe vertical, on voit le nombre de jours en lactation au moment de la première insémination (ou intervalle vêlage-première saillie).

Le graphique A montre la distribution de l'intervalle vêlage-première saillie au sein d'un troupeau dont le taux de détection des chaleurs est de 20 %. Notons que l'intervalle vêlage-première saillie de plusieurs vaches dépasse 100 jours. Les points qui se retrouvent à 0 sur l'axe vertical représentent des vaches qui n'ont pas encore été inséminées, ce qui est normal pour celles ayant moins de 60 jours en lactation. Pour les autres, il s'agit de vaches qui n'ont pas encore été saillies ou de sujets pour lesquels une décision de réforme a été prise en début de lactation.

Le graphique B présente une distribution beaucoup plus intéressante de l'intervalle vêlage-première saillie. La différence entre ces deux troupeaux? Le taux de détection des chaleurs. Le producteur B commence à saillir ses vaches au même moment que le producteur A (période d'attente volontaire de 60 jours), mais sa détection des chaleurs est plus efficace (50 % versus 20 %). Ce producteur utilise peu les programmes de synchronisation hormonale, mais n'hésite pas à s'en servir sur les quelques vaches retardataires du troupeau.

Le graphique C illustre une entreprise qui fonctionne exclusivement avec des programmes de synchronisation hormonale. La distribution de l'intervalle vêlage-première saillie est encore plus serrée que dans le graphique précédent.

Les fermes B et C présentent d'excellents résultats, démontrés par un faible nombre de vaches ayant un intervalle vêlage-première saillie supérieur à 100 jours. De plus, le nombre de sujets non saillis après 60 jours en lactation est plus faible que pour le troupeau A.

Alors, détection des chaleurs ou programmes de synchronisation hormonale? Le graphique C montre que les programmes de synchronisation hormonale, en ciblant systématiquement

Détection des chaleurs sur DVD

Un DVD sur la détection des chaleurs a récemment été produit par la Table de concertation sur la reproduction. Cet outil d'apprentissage peut vous aider à approfondir vos connaissances ou permettre à de nouveaux employés d'acquérir l'information requise pour effectuer un travail efficace. Disponible gratuitement auprès du CIAQ, ce DVD était aussi remis cette saison aux participants à la formation pratique *Savoir pour agir sur la reproduction*, donnée partout au Québec de janvier à avril par l'Association des médecins vétérinaires praticiens du Québec, le CIAQ et Valacta. Cette formation très populaire reviendra à l'automne.

les vaches ouvertes en début de lactation, permettent de diminuer l'intervalle vêlage-première saillie en «obligeant» la saillie, comparativement à un système de régie où l'on insémine seulement sur détection des chaleurs. De tels programmes sont particulièrement bénéfiques dans les troupeaux où l'intensité de détection des chaleurs est faible. En appliquant un programme de synchronisation hormonale, on provoque une occasion de saillie, on contribue donc à améliorer notre taux de gestation puisque sans saillie, il n'y a pas de gestation!

L'INTERVALLE VÊLAGE-PREMIÈRE SAILLIE: LE FACTEUR LE PLUS IMPORTANT?

Dans l'article de février cité ci-dessus, une comparaison entre les intervalles de vêlage des troupeaux québécois montrait que, malgré une différence de 80 jours entre le meilleur groupe et le moins bon (392 versus 472 jours), la différence d'intervalle vêlage-première saillie entre les deux groupes n'était que de 19 jours. Il est donc évident que les actions mises en œuvre après la première saillie ont une grande influence sur le résultat global d'une entreprise.

Tant qu'elles ne sont pas diagnostiquées gestantes, les vaches saillies doivent être observées afin de détecter leur éventuel retour en chaleur. Il faut garder en tête le dernier point de notre stratégie de régie de la reproduction: identifier et réinséminer rapidement les vaches non gestantes!

Des visites régulières de votre vétérinaire permettent le diagnostic précoce des vaches non gestantes. Votre vétérinaire peut aussi vous conseiller sur les stratégies à adopter pour une ré-insémination dans le plus court délai possible. Par conséquent, même dans un scénario où la synchronisation des saillies est utilisée sur une grande échelle, la détection des chaleurs 18 à 24 jours après l'insémination est un élément de succès important pour réduire l'intervalle de vêlage.

Prenez donc le temps de valider de façon objective votre véritable taux de détection des chaleurs, avec l'aide de votre vétérinaire et de vos conseillers en région, au besoin.

Si votre taux de détection des chaleurs (ou votre taux de saillie) approche 45-50 %, vous possédez déjà les outils nécessaires pour établir une stratégie d'insémination pour vos vaches. Votre stratégie est probablement basée sur une bonne observation des chaleurs. Les programmes de synchronisation hormonale pourront être utilisés pour compléter le travail ou pour vous assurer que les vaches seront inséminées lors de périodes où votre disponibilité à la ferme est moindre.

Si votre taux de détection des chaleurs est inférieur à 50 %, des ajustements importants s'imposent: une amélioration de la détection est nécessaire. Si votre réalité d'entreprise limite le temps disponible pour la détection des chaleurs, l'implantation d'un programme systématique de synchronisation hormonale peut vous faciliter le travail. Il faut toutefois garder en mémoire que la réussite d'un tel programme repose sur un certain nombre de conditions: l'identification claire des vaches à injecter, une bonne tenue des dossiers, une gestion efficace des injections (respect des doses, entreposage adéquat des hormones, respect strict du protocole). Si la détection des chaleurs vous pose problème, mais que vous êtes bien organisé, vous êtes un bon candidat pour ce genre de stratégie.

N'hésitez pas en à discuter avec votre vétérinaire et vos conseillers. ●

* Jean Durocher, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, R&D, Valacta
Virginie Filteau, médecin vétérinaire, Clinique vétérinaire de Coaticook, et directrice générale, DS@HR inc.